

LA PASSION

Air inédit—A. M.

Andantio



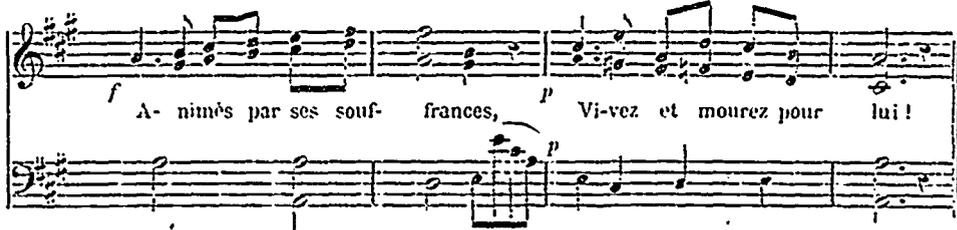
Au sang qu'un Dieu va répandre. Ah! mêlez du moins vos pleurs.



Chrétiens qui venez entendre Le récit de ses douleurs!



Puisque c'est pour vos offenses Que ce Dieu souffre aujourd'hui,



Animés par ses souffrances, Vivez et mourez pour lui!

— 2 —

Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats ;
Il prie, il craint, il espère ;
Son cœur veut et ne veut pas !
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort.
Mais enfin l'amour l'emporte
Et lui fait choisir la mort !

— 3 —

On l'abandonne à la rage
De cent soldats inhumains :
Sur son auguste visage
Des valets portent leurs mains !
Vous deviez, Anges fidèles,
Témoins de ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats !

— 4 —

Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager :
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger !
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur.
Et met, d'un seul trait de flamme,
Le repentir dans son cœur !

— 5 —

Une couronne cruelle
Perce son auguste front ;
A ce chef, à ce médèe,
Mondains, vous faites affront !
Il languit dans les supplices,
C'est un homme de douleurs :
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs !

— 6 —

Il marche, il monte au Calvaire,
Chargé d'un infâme bois !
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix :
" Ciel, dérobo à la vengeance
" Ceux qui m'osent outrager ! "
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.

— 7 —

Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur ;
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur !
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Et serai-je moins sensible
Quo n'est le plus dur rocher ?

FÉNELON.